

## AGRICULTURE Le système coopératif

# Terre Comtoise dans le Top 15 des entreprises franc-comtoises

*La coopérative agricole évolue dans un contexte économique extrêmement favorable depuis deux ans. Résultat : elle se hisse désormais parmi les principaux acteurs économiques de la région. Le point avec son directeur général Alain Seguin.*

**L**a Presse Bisontine : Le groupe Terre Comtoise affiche une belle santé avec un chiffre d'affaires de plus de 147 millions d'euros cette année. La crise épargne donc l'agriculture ?

**Alain Seguin :** L'agriculture n'est pas dans le contexte de l'économie globale. L'agriculture est toujours en parfait décalage avec l'industrie. Pour nous, le contexte est en effet très favorable. Depuis juillet 2010, les prix agricoles ont doublé en ce qui concerne les céréales. Les prix du lait et de la viande ont également évolué favorablement, du fait de la demande mondiale en produits alimentaires qui a fortement augmenté. Elle reste largement supérieure à l'offre. Les résultats s'en sont également ressentis pour nous par une augmentation des ventes de machines agricoles. Terre Comtoise en a également profité.

Les résultats de la dernière campagne sont donc très favorables pour nous et ce, malgré une hausse du coût de l'énergie et du coût du crédit qui a doublé dans l'année.

**L.P.B. :** En chiffres, ça donne quoi ?

**A.S. :** La coopérative Terre Comtoise a atteint cette année 91,491 millions d'euros de chiffre d'affaires, contre 72 millions pour la campagne précédente. C'est 26 % de plus en un an. Sur le plan des résultats, Terre Comtoise fait 2,3 millions d'euros de bénéfices, contre 621 000 euros l'an dernier. Et toutes nos filiales ont affiché des résultats positifs. Concernant le groupe Terre Comtoise, les résultats sont eux aussi très bons : 3,950 millions d'euros de résultat pour un chiffre d'affaires de 147,5 mil-

lions. Ce qui place Terre Comtoise dans les 15 premières entreprises de Franche-Comté, tous secteurs d'activité confondus. Nous disposons désormais d'une cinquantaine de sites répartis sur l'ensemble de la Franche-Comté, qui emploient au total 329 salariés.

**L.P.B. :** Terre Comtoise semble également miser de plus en plus sur les céréales, et sur la mondialisation. Le silo que vous avez créé à Fos-sur-Mer donne-t-il les résultats escomptés ?

**A.S. :** Pour ce projet lancé l'an dernier, nous nous sommes associés avec d'autres collègues, soit six coopératives au total, pour commercialiser nos céréales. Nous commercialisons désormais 3,3 millions de tonnes de céréales, soit 7 % du marché national. Et 50 % de ce tonnage part à l'export. En créant ce silo à Fos-sur-Mer, nous avons voulu nous projeter sur tout le pourtour méditerranéen et sur l'Afrique. Car c'est ce continent qui va exploser dans les prochaines années et décennies en terme de population.

**"5 millions d'euros d'investissement."**

L'installation de Fos-sur-Mer a démarré en juin dernier, nous disposons là-bas de 60 000 tonnes de stockage. Les six coopératives regroupées sous l'entité Cérévia ont consenti un effort de 12 millions d'euros à Fos.

**L.P.B. :** Quels sont les projets pour l'année

**Le site de production d'aliments pour bétail de Dannemarie-sur-Crète va faire l'objet de lourds investissements cette année.**

**2012 ?**

**A.S. :** Nous investissons à hauteur de 5 millions d'euros sur deux à trois ans, dans l'agrandissement du site de production d'aliments pour bétail de Dannemarie-sur-Crète. La capacité de Dannemarie passera de 60 000 à 150 000 tonnes par an. C'est une course en avant obligée si on veut peser sur le marché. Pour cela, nous avons noué des partenariats avec des coopératives voisines qui sont devenues partenaires.

Deuxième projet : nous allons développer nos capacités de stockage en Franche-Comté pour ne pas être dépendants de la volatilité des prix. Entre 15 000 et 20 000 tonnes de plus sur 2012-2013 dans de nouveaux silos stockeurs. Troisième projet : nous relançons une nouvelle base machinisme à Villers-Farlay pour couvrir le Nord Jura.



**Alain Seguin, directeur général de Terre Comtoise.**



Enfin, nous terminerons la construction de notre futur siège à Chemaudin, à l'entrée de l'autoroute. L'idée est d'une part que les équipes travaillent dans de meilleures conditions que dans l'actuel siège de la rue Delavelle à Besançon, et d'autre part que tous les grands sites et les principales villes où nous sommes présents soient tous à une heure de route de ce nou-

**"Une voie intermédiaire entre capitalisme et socialisme."**

veau siège que nous intégrerons au mois de mai. Pour rassurer tous nos sociétaires, je précise que ce nouveau siège sera intégralement payé grâce à la location de nos actuels locaux bisontins...

**L.P.B. :** Quelles sont les prévisions pour 2012 ?

**A.S. :** Nous serons en léger retrait de 5 % environ. On va en effet vendre moins d'aliments cette année car il y a eu énormément de fourrage en 2011 et les agriculteurs sont en avance sur leurs quotas. Autre élément : le prix des céréales a tendance à fléchir. Ceci dit, nous n'avons pas d'inquiétude majeure car la cam-

pagne 2011-2012 a vraiment bien démarré. Il faudrait vraiment une catastrophe pour que la campagne en cours se termine mal.

**L.P.B. :** La coopérative Terre Comtoise compte 2 500 adhérents actifs. En quoi est-ce un système d'avenir ?

**A.S. :** Le système coopératif est une voie intermédiaire entre le capitalisme et le socialisme. Il admet les règles économiques, mais sans la violence du capitalisme à outrance. Je crois beaucoup en cette formule. La coopérative, c'est avant tout une histoire d'hommes. ■

**Propos recueillis par J.-F.H.**



**L'assemblée générale de Terre Comtoise se tenait le 16 décembre dernier à Besançon.**

**Avec cinq autres céréaliers, Terre Comtoise a créé un silo à Fos-sur-Mer. Une porte ouverte sur le monde.**